

**PROJET MISSIONNAIRE BRETON
OU
COMMENT ANNONCER L'EVANGILE DANS LE DIOCESE DE VANNES EN TENANT COMPTE DE
TOUTE LA RICHESSE DE LA CULTURE BRETONNE, DE SA DIVERSITE LINGUISTIQUE ET DE SON
IMMENSE PATRIMOINE ...**

Ce mardi 10 septembre 2013, le Diocèse de Vannes, sous l'impulsion de Mgr Centène, a signé la Charte Ya d'ar Brezhoneg, proposé par [Ofis publik ar Brezhoneg](#) (Office public de la langue bretonne). Cette signature, qui est l'introduction au Projet Missionnaire Breton proposé par le diocèse de Vannes est une première, qui débute officiellement le PROJET MISSIONNAIRE BRETON proposé sur le diocèse, travail auquel ont contribué des groupes et



individuels bretonnants du diocèse, des non-bretonnants intéressés par le sujet, mais aussi tous les services diocésains qui ont été sollicités et ont participé à l'élaboration d'un document que nous

allons résumer ci-dessous, et donner des pistes de travail éventuel.

Monseigneur Centène avait en effet produit une lettre pastorale intitulée "**POUR ANNONCER L'EVANGILE DANS LE DIOCESE DE VANNES EN TENANT COMPTE DE LA CULTURE ET DE LA LANGUE BRETONNE**". Piloté par un groupe de personnes impliquées dans la vie spirituelle bretonne du diocèse et issues de tendances diverses, ce projet est proposé pour des perspectives pastorales et missionnaires dans le domaine du breton et de la culture bretonne. Dans le cadre du projet diocésain intitulé "Communion pour la Mission", des projets missionnaires ont vu le jour à tous niveaux au sein du diocèse. Ce projet, ouvert à toutes les personnes qui, à des degrés divers, portent intérêt à la culture et à la langue bretonnes dans l'annonce de l'Évangile, peut donc se développer dans cette réalité de la culture bretonne "pour annoncer l'Évangile dans le diocèse de Vannes en tenant compte de la culture et de la langue bretonne".

Différents axes de réflexion ont donc été posés, pour voir comment mieux annoncer l'Évangile à l'École et aux Jeunes, dans un

monde qui a perdu ses repères mais reste attaché à la culture bretonne. Mais d'autres axes de réflexions ont aussi été proposés, pour chanter et célébrer la Gloire de Dieu en breton dans la liturgie, et rendre visible l'Évangile dans tout ce qui constitue la richesse patrimoniale bretonne.

L'usage de la langue peut toucher le cœur du peuple qui est confié à l'Église de Bretagne. Pourquoi donc s'en priver ? L'équipe de pilotage a donc présenté le projet missionnaire breton pour le Diocèse, projet qui comporte des pistes de travail qui sont pour certaines déjà mises en route pour la rentrée prochaine dans les écoles, et d'autres qui mettront plus ou moins de temps pour être réalisées. Toutefois, il est ressorti que pour un travail en profondeur impliquant l'utilisation du breton et du bilinguisme dans le diocèse, un travail de pédagogie est important.

Développant des pistes d'actions prioritaires, le document (disponible en livret ou téléchargeable aussi sur internet) fait un point sur la situation et invite à dépasser les clivages éventuels (dialecte, orthographe, préjugés sur le breton, rapports brittophones / francophones...) pour avancer ensemble dans la nouvelle évangélisation dans la culture locale.

Rappelons que le décret AD GENTES (ch III, par. 22) sur l'activité missionnaire de l'Église, texte issu du Concile Vatican II, nous dit ainsi que « *la semence qu'est la Parole de Dieu, venant à germer dans une bonne terre arrosée de la rosée divine, y puise la sève, la transforme et l'assimile pour porter enfin un fruit abondant*. Les Églises particulières ont donc à emprunter aux coutumes, aux traditions, aux leurs arts, à leurs sciences... *tout ce qui peut contribuer à confesser la Gloire du Créateur, mettre en lumière la Grâce du Sauveur et ordonner comme il le faut la vie chrétienne.* »

Tout comme Saint Paul à Athènes, lors de son

discours à l'aréopage, parle du Dieu inconnu et s'adapte à la culture locale pour mieux enraciner le Christ, « *la vie chrétienne sera ajustée au génie et au caractère de chaque culture, les traditions particulières avec les qualités propres, éclairées de la lumière de l'Evangile, de chaque famille des peuples, seront assumées dans l'unité catholique. C'est ainsi que les Eglises particulières, enrichies de leurs traditions, auront leur place dans la communion ecclésiale, la primauté de Pierre, qui préside l'universelle assemblée de la Charité, demeurant intacte.* » (cf Décret Ad Gentes III, 22).

En citant Ad Gentes, nous pourrions avoir l'impression que la Bretagne n'a jamais été christianisée, mais, de fait, elle est devenue une terre d'évangélisation, ce qu'il convient de prendre en compte.

Depuis mai 2012 ce comité diocésain de pilotage travaille ainsi sur le sujet en regroupant les observations et souhaits exprimés par tous les participants aux premières réunions, ce qui a permis de définir 3 objectifs avec l'aval de notre évêque Raymond Centène :

Le premier objectif : communiquer :

Avec comme premier acte concret l'adoption de la Charte «Ya d'ar Brezhoneg» par le diocèse et sa signature ; dans ce cadre, il est prévu entre autre une signalisation bilingue sur le site de sainte Anne d'Auray et la traduction des grands titres de la revue diocésaine en breton.

1 - Le Diocèse signe donc le niveau 1 de la Charte. Les points mis en avant, ne sont certes pas un résumé des actions prévues, mais une première marche pour mettre en avant le projet missionnaire diocésain, qui est lui-même considéré comme une action à part entière. Outre le projet lui-même issu de plus d'un an de travaux et de consultations, plusieurs actions spécifiques ont été prévues dans le cadre de cette charte, comme la mise en place d'une chronique bilingue régulière dans le bulletin diocésain, la signalétique bilingue de certains documents ou encore de

lieux sacrés diocésains, etc...

Certains se demanderont l'utilité de signer cette charte. **Cette initiative est une base qui marque symboliquement le principe d'être breton au milieu des Bretons, pour montrer la richesse de l'utilisation du breton dans la vie ecclésiale locale et dans la nouvelle évangélisation, et rendre visible par tous l'intérêt et l'engagement de l'Eglise du Diocèse de Vannes pour la langue bretonne..**

2 - Comme deuxième acte une meilleure visibilité de tout ce qui se fait en breton ou se rattache à la culture bretonne dans le diocèse : messes, événements culturels ... seront d'ores et déjà annoncés sur le site internet diocésain et dans la revue diocésaine. Il est nécessaire que chaque organisateur signale ses événements en amont, de manière à pouvoir communiquer dessus. De plus, il serait souhaitable que chaque organisateur fasse en sorte que chaque affiche soit désormais établie de manière bilingue, particulièrement dans les grands titres. Le blog AR GEDOUR (www.ar-gedour-mag.com) mais aussi des associations bretonnantes partenaires se tiennent à disposition pour d'éventuels besoins de traduction.

Le deuxième objectif «accompagner»

Avec la mise en place d'une autorité diocésaine de référence qui sera chargée des agréments sur les textes, chants et prières. Puis une banque de données des textes liturgiques et des chants sera constituée de façon urgente. Ceux-ci seront classés puis proposés à tous sur un site internet dédié (base de données et dans une bibliothèque accessible à tous. Il s'agira ici de mutualiser et de créer des supports catéchétiques qui seront proposés aux écoles et aux paroisses : mise en place rentrée scolaire 2014. Nous demandons à toute personne possédant des documents de pastorale en breton ou bilingue utiles pour cet objectif de nous les faire parvenir, afin de les numériser (si besoin) et de les classer pour que tout internaute puisse facilement les consulter.

Notons que Mgr Centène avait rappelé que

nous avons en Bretagne un certain nombre d'atouts, et notamment les écoles, où il faut annoncer l'Évangile aux jeunes. Précisant "qu'en Bretagne il y a un réel attachement à la culture bretonne, un patrimoine matériel et immatériel important, [il a constaté que] cela peut être un point de départ, un point d'appui pour évangéliser, et que l'intégration de cet héritage est essentiel au développement de l'avenir..." .

A ce titre, les écoles bilingues travailleront sur un projet (2013-2014) permettant de leur faire découvrir le cantique breton du saint local, mais aussi son histoire et celle de la chapelle. Cours de chant, d'hagiographie, de spirituel et du culturel pour mieux appréhender le patrimoine local, mais aussi participer aux pardons...

Le troisième objectif « oser » sera piloté par un prêtre diocésain . Il visera à mobiliser les responsables liturgiques paroissiaux ; il leur sera suggéré de mettre régulièrement dans leurs célébrations un chant d'entrée en breton ou la prière universelle ou tout autres ...en osant le breton de chez nous .

- Des messes bilingues seront à prévoir avec de beaux cantiques chantés en breton, traduits en français sur les feuilles afin d'en faciliter la compréhension pour les non brittophones. De même, pourquoi ne pas proposer aussi la traduction en breton des chants en français?

Il est souhaitable qu'il devienne une habitude de proposer chaque dimanche des cantiques bretons, ainsi que pour les fêtes (Toussaint, Noël, Pâques)...

Là encore, en attendant la mise en place du site internet dédié, le blog AR GEDOUR vous proposera des documents permettant de travailler en ce sens.

- Des messes à dominante bretonnes pourront être également proposées en marge des événements phares comme le Festival Interceltique.

- Autre volet et non des moindres, comme l'a

rappelé Mgr Centène plus haut : la valorisation du patrimoine bâti de nos chapelles, fontaines et calvaires et bien sûr nos pardons bretons qui s'y rattachent avec toute la ferveur et la dévotion populaire que nous connaissons bien ...

- Nous oserons aussi en favorisant les rassemblements festifs ; un projet de rassemblement des chorales est aussi prévu.

A chacun, à chaque prêtre, à chaque laïc, à chaque équipe d'animation de s'approprier ensuite cet engagement en privilégiant le bilinguisme dans les bulletins paroissiaux, sur les feuillets de messe...

Plus le breton sera proposé dans la société (et donc à l'église) et plus la langue vivra, mais il conviendra d'expliquer l'intérêt de son usage, en tenant compte du cheminement culturel qui n'est pas le même pour tous.. et en se disant que pour faire vivre ce projet, il n'est pas question de l'imposer mais bien au contraire d'expliquer l'intérêt de celui-ci. Comme il est mentionné dans le document diocésain, "**l'Esprit de la Pentecôte s'est adressé à tous les hommes. Il ne leur a pas demandé de renier leur culture ; bien au contraire, c'est dans la langue de chacun qu'il s'est exprimé. Fort de notre ancrage culturel profond, nous aussi, chrétiens du Diocèse de Vannes, pouvons faire le pari d'une inculturation profonde de notre foi, pour être une Eglise qui accueille, une Eglise qui prie, une Eglise qui fait grandir et une Eglise qui rayonne.**"

Et nous, dans la paroisse où nous vivons, comment saurons-nous nous mobiliser pour répondre à cet appel et devenir nous mêmes acteurs de ce projet missionnaire diocésain ?

*Yolen Coeffic
Eflamm Caouissin*

*Traduction en breton à venir
SOURCE : www.ar-gedour-mag.com*